

ARIETTA PAPACONSTANTINO

L'AGAPÈ DES MARTYRS: *P. OXY.* LVI 3864

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 92 (1992) 241–242

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



## L'agapè des martyrs: P.Oxy. LVI 3864

Dans le volume n° LVI des P.Oxy. a été publiée une lettre envoyée d'Alexandrie au seigneur Dorotheos à Oxyrhynchos.<sup>1</sup> Cette lettre est envoyée par quelqu'un qui semble avoir été chargé d'une série de commissions, et qui en rend compte. Aux lignes 20-22 on trouve la phrase suivante:

Τῆ χάριν τοῦ θεοῦ ἐκπλήροσα τὴν ἀπόλησιν τῶν  
σακκίων τῆ ἀγάπῃ τῶν μαρτύρων ἡμῶν

Cette phrase est traduite de la manière suivante:<sup>2</sup>

By the grace of god I completed the disposal of  
the sacks, by the love of our martyrs!

La double invocation de la phrase ainsi traduite ne gêne pas l'éditeur qui l'explique par la difficulté que présentait cette tâche pour l'auteur de la lettre. Mais même s'il en était ainsi, on s'attendrait plutôt à une expression du type "τῆ χάριν τοῦ θεοῦ καὶ τῆ ἀγάπῃ τῶν μαρτύρων etc". Il faut, en effet, chercher ailleurs l'explication de cette phrase. Le problème réside dans la traduction que fait l'éditeur de la fin de la phrase, et plus précisément du mot ἀγάπη.

Il conviendrait en effet de traduire *agapè* par 'fête', sens qui est bien attesté pour cette époque. L'attestation sans doute la plus souvent commentée est une lettre attribuée à la fin du VI<sup>e</sup> ou au début du VII<sup>e</sup> s. dans laquelle Andreas annonce à Ammônios qu'il ira à "l'agapè du saint apa Apollô" en mecheir.<sup>3</sup> Il s'agit bien évidemment de la fête commémorative de saint Apollô qui avait lieu le 5 mecheir.<sup>4</sup>

Ces fêtes commémoratives célébrées à la tombe du saint comprenaient un repas en commun des fidèles,<sup>5</sup> et c'est ce qu'on appelait *agapè*.<sup>6</sup> Ces repas étaient sans doute liés à des célébrations eucharistiques, comme on peut l'entrevoir par un passage de Pallade (*Hist. Laus.* 13.5), dans lequel on voit le démon prendre la forme d'un serviteur qui porte "des pains, parce que c'est l'*agapè* de tel frère, et demain, à l'aube du samedi, il faut des oblations".

<sup>1</sup> P.Oxy. LXVI 3864; date donnée par l'éditeur: V<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> *ibidem*, p. 142. La lettre lue v dans χάριν par l'éditeur pourrait en fait être un τι, ce qui éliminerait l'erreur du scribe supposée ici; malheureusement le document n'est pas reproduit dans les planches, ce qui interdit d'en vérifier certaines lectures.

<sup>3</sup> SB X 10269; éd.pr. dans *BASP* 4 (1967) 37-42; voir H.C. Youtie, *ZPE* 16 (1975) 259-64, en particulier 262-63; E.F. Bruck, *Totenteil und Seelgerät im griechischen Recht* (Munich 1926) 289-290.

<sup>4</sup> Voir pour cette date J. Gascou, Un nouveau calendrier de saints égyptien (P.Iand. inv. 318), *Anal. Boll.* 107 (1989) 384-88.

<sup>5</sup> Pour des attestations archéologiques du repas funéraire en général voir, par exemple: X. Barral i Altet, *Mensae* et repas funéraire dans les nécropoles d'époque chrétienne de la péninsule ibérique, *Actes 9<sup>e</sup> Congr. intern. d'archéologie chr., Rome 1975* (Rome 1978) 49-69; P.-A. Février, Le culte des morts dans les communautés chrétiennes durant le III<sup>e</sup> siècle, *ibidem*, p. 211-274; *idem*, À propos du repas funéraire: culte et sociabilité, *Cah. Arch.* 26 (1977) 29-45; plus particulièrement pour le repas aux tombes des martyrs Y. Duval, *Loca sanctorum Africae*, II, (Rome 1982) 525-542.

<sup>6</sup> Le mot *agapè* était utilisé pour désigner le repas funéraires en milieu chrétien dès le II<sup>e</sup> siècle, d'après les attestations réunies dans *DACL* 1.1.775-848; le terme semble même souvent désigner tout le rituel autour de ce repas (fête, veillée, célébration eucharistique).

Revenons donc à notre document: l'auteur de la lettre avait avec lui des sacs qui avaient un lien avec l'*agapè* de certain martyrs. Ce lien est pourtant loin d'être clair. On peut comprendre la phrase de deux façons différentes:

- soit les sacs étaient livrés (comme dons?) pour une *agapè* de martyrs qui avait lieu à Alexandrie
- soit ces sacs devaient être livrés,<sup>7</sup> en échange d'un bien ou d'un service au profit de l'*agapè* de certains martyrs à Oxyrhynchus.

La deuxième solution semble plus probable, car l'expression ἐκλήρωσα τὴν ἀπόλυσιν, suppose une certaine difficulté à accomplir la tâche, ce que ne serait pas nécessairement le cas s'il s'agissait d'un don. La mention de “*nos* martyrs” renforce cette hypothèse.

On pourrait donc traduire cette phrase comme suit:

“Par la grâce de Dieu j'ai accompli la livraison  
des sacs pour la fête de nos martyrs.”

Strasbourg

Arietta Papaconstantinou

---

<sup>7</sup> Ἀπολύω signifie de manière générale accomplir une tâche: (Lidell-Scott, s.v. “ἀπολύω”) mais aussi remettre quelque chose à quelqu'un (P.Flor. 123.2 & 228.6 du III<sup>e</sup> siècle).